

TRANSMISSION

PIÈCES
CHORÉGRAPHIQUES
DESTINÉES
AUX BALLETS
D'OPÉRAS

CONTACTS

Administration / Coordination

Alexis Petit / + 33 (0)4 76 00 63 69 > alexis.petit@gallotta-danse.com

Diffusion / Communication / 19.10 Prod

Emmanuelle Guérin / + 33 (0)6 10 44 02 83 > e.guerin@19-10prod.com

Production / actions de sensibilisation

Lévana Collombon / +33 (0)4 76 00 63 70 / levana.collombon@gallotta-danse.com

PROJET

Dès les débuts de mon travail chorégraphique, tout en m'inscrivant dans une démarche et une réflexion découvertes chez Merce Cunningham, et tout en appartenant au mouvement de ce qu'on a appelé la Nouvelle danse française, je me suis interrogé sur le ballet. Ma première chorégraphie importante sera d'ailleurs un ballet, *Ulysse*, créé en 1981, et qui restera un marqueur pour moi dans les décennies qui suivront, jusqu'à aujourd'hui où il est inscrit au calendrier de la saison.

Ma fréquentation des Ballets aura scandé mon parcours, *les Variations d'Ulysse* (1995) et *Nosferatu* à l'Opéra de Paris, Rue du Nord (1999) au Ballet du Nord, *Docteur Labus* (1988) au Ballet de Lorraine, *Pandora* (2000) au Ballet de l'Opéra du Rhin, *la Solitude du danseur* (2004) au Ballet de Lyon, *l'Art d'aimer* au Ballet de l'Opéra du Grand Avignon (2021) ; à l'étranger, également : *Trois Générations* avec le Ballet Contemporain du Teatro San Martín à Buenos Aires ou avec Strut Dance (2013) de Perth en Australie.

L'ampleur et l'ouverture que ces transmissions ont donné à mes chorégraphies m'incitent à continuer à adapter mon répertoire aux compagnies de ballet, à entretenir ce dialogue si fertile entre mon travail et les interprètes des grandes troupes.

Je propose dans ce dossier plusieurs de mes pièces à la transmission ainsi que des pièces plus courtes pour des programmes partagés : duos, trios, pièces de groupe, jusqu'aux variations pouvant se déployer avec un corps de ballet.

Jean-Claude Gallotta

BALLET

ULYSSE (de 10 à 40 danseurs)

Création originale (1981) : 10 danseurs

Durée : 1h15



« Ulysse, hommage à Homère et à l'écrivain irlandais James Joyce, se veut « ballet blanc » dans tous les sens du terme. Les interprètes, sont emportés par des tourbillons de gestes tous plus excités et gourmands les uns que les autres. Ils se jettent à l'assaut de l'espace comme pour bouffer le monde et encore davantage.

Appétit, fougue, amour de la danse, cet Ulysse solaire possède le panache de l'aventurier amoureux de la vie. Gallotta signe une chorégraphie savante, réseau de diagonales qui se croisent et se décroisent au gré de contrepoints vifs comme des changements d'humeur. »

Rosita Boisseau Ina.fr, 2016

CAPTATION

<https://youtu.be/gxxmagVd7qo>

BALLET

Docteur Labus (4 duos)

Création originale (1988) : 4 Danseuses + 4 danseurs + 1 rôle

Durée : 1h15



« Une oeuvre forte, émouvante et drôle.

Dans *Docteur Labus* on ne voit ni Mexique, ni acteur ; on voit tour à tour quatre couples, quatre histoires d'amour, et disons tout de suite que c'est un enchantement... On est ému, amusé, captivé pendant une heure et demie. Il règne dans la salle une qualité d'écoute qui ne trompe pas : on entendrait marcher une fourmi. Et lorsque les huit danseurs reviennent saluer avec sur leurs visages, «l'épuisement permanent des passions fugitives», on leur fait un triomphe. Pas volé. »

Sylvie de Nussac, le Monde, 1988

CAPTATION

<https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/docteur-labus>

* VERSION COURTE

Il est possible de présenter seulement 1 des 4 duos de *Docteur Labus* - 1 danseuse et 1 danseur

Durée : 20 mn

BALLET

Trois Générations (24 danseurs - Enfants, adultes, séniors)

Création originale (2004) : 24 danseurs (Enfants, Adultes, Séniors)

Durée : 1h24



J'avais ce besoin teinté, l'envie-rêvée de faire danser la même chorégraphie par trois générations différentes : des enfants, des adultes et des personnes plus âgées.

Ne pas immédiatement entrelacer le temps comme je le fais généralement dans mes chorégraphies, mais délibérément former trois groupes bien distincts.

L'idée m'est peut-être venue par cet attrait de voir « pousser » la danse dans la serre même du jardin-théâtre.

Comment le regard induit et comment il retient les mouvements répétés, travaillés par des corps hétérogènes ?

Quels sont les points communs ou les vraies différences « du revoir » dans le spectacle vivant ?

A quel moment et où se passe la transformation-déformation dans la répétitivité et l'incarnation juxtaposées ?

Quel est l'âge de la danse ?

Comment les interprètes portent-ils cette distinction, cette différence ?

Où en sommes-nous avec cette question permanente : à quel âge faut-il danser, à quel âge faut-il s'arrêter ? Et puis, cette petite phrase écrite au pochoir sur le mur de la rue : « la culture c'est au moins trois fois ». Trois générations pour faire peut-être danser notre autre vie et surtout sentir encore plus près, cet amour des autres à être ensemble.

J.-C.G. - 2002

CAPTATION

<https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/trois-generations>

BALLET

Le Sacre du printemps (de 12 à 20 danseurs)

Création originale (2011) : 12 danseurs
Durée : 33 mn

Le Sacre du printemps (précédé de I-Tumulte, II-Pour Igor)

(de 12 à 20 danseurs)
Création originale (2011) : 12 danseurs
Durée : 54 mn



« Gallotta secoue le Sacre. Il présente une version tranchée et bondissante de l'oeuvre de Stravinsky.

Frénétiquement, les danseurs s'emparent de l'espace, gambadent ou vocifèrent. » M.-C. Vernay – Libération

« Chez Gallotta, le Sacre devient tourbillon. Une énième relecture d'un classique ? Bien plus : une féerie griffue qui fonce tête baissée. » Rosita Boisseau – Le Monde

« Gallotta réussit pleinement son Sacre du printemps. Il est allé beaucoup plus loin que ses formes habituelles, innovant encore et toujours. » Philippe Gonnet – Le Dauphiné Libéré

« Ses interprètes affichent une énergie, une vitalité extraordinaires en même temps qu'une exécution remarquable. Une belle troupe ! » Raphaël de Gubernatis – Nouvelobs.com

Le Sacre du printemps

Durée : 33 mn

<https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/le-sacre-du-printemps>

Le Sacre du printemps (précédé de I-Tumulte, II-Pour Igor)

Durée : 54 mn

<https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/le-sacre-du-printemps-precède-de-i-tumulte-ii-pour-igor>

BALLET

Yvan Vaffan (de 12 à 20 danseurs)

Création originale (1984) : 12 danseurs

Durée : 1h27



« En revisitant cette pièce créée en 1984, jamais reprise depuis, je poursuis ce rêve un peu fou de recréer chaque année une de mes chorégraphies en alternance avec une création. J'éprouve depuis toujours le besoin de voir revivre mes pièces, d'en constituer le répertoire, de les relier entre elles, de défier l'éphémère, de confronter mon travail au temps.

Yvan Vaffan est une pièce que l'on a qualifié à l'époque de tribale, truculente, voire théâtrale. Je souhaite la reprendre dans cette même veine tout en cherchant en elle d'autres ressorts secrets, pour mesurer sa capacité à dialoguer librement avec l'époque. Pour cela, je m'apprête avec bonheur à la réinterroger avec des interprètes dont la plupart n'étaient pas nés au moment de la création, à la réinventer avec eux, à accorder ses rythmes aux souffles d'aujourd'hui. Je crois que la danse, c'est son lot, a toujours ce travail à faire, de renaître inlassablement.

J.-C.G. - 2012

CAPTATION

<https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/yvan-vaffan>

BALLET

Daphnis é Chloé (1 danseuse et 2 danseurs)

Création originale (1982) : 3 danseurs - 1 danseuse et 2 danseurs -

Durée : 55 mn



Créée pour le Festival d'Avignon en 1982, interprétée à l'époque par Mathilde Altaraz, Jean-Claude Gallotta et Pascal Gravat, mise en musique et jouée sur scène par Henry Torgue, cette chorégraphie émeut par sa capacité à mêler cérébralité, animalité, humour et joie des sens.

Elle reçut alors un accueil enthousiaste de la presse: « Sorte de petit chef d'œuvre » pour Libération ; « L'une des plus belles choses qu'il ait été donné de voir » pour Le Nouvel Observateur ; « L'essence des rapports amoureux » pour Le Monde.

CAPTATION

<https://youtu.be/9Yjlip1imFo>

*PIÈCE COURTE

Sunset Fratell ou Sorrel (2 danseurs ou 2 danseuses)

Création originale (2006) : 2 danseurs

Durée : 25 mn



La nuque baignant dans le goudron brûlant du soir, un jeune homme sur le point de mourir se souvient...
Tout contre lui, son frère, mort. Plus loin, leur scooter renversé dont la roue avant tourne encore.
Tous deux roulaient, chemise blanche ouverte, sans casque, comme dans les films néo-réalistes italiens, à la
rencontre de leurs amours. La vita è bella. Joyeux, tellement joyeux, les noms de Shade et Adila chantés à tue-tête.
Pas tout à fait Vitelloni, mais un peu inconscients quand même.
Deux frères. Un soir plein de promesses.
C.-H.B. - 2006

CAPTATION

<https://www.numeridanse.tv/videotheque-danse/sunset-fratell>

BIOGRAPHIE

JEAN-CLAUDE GALLOTTA

Après un séjour à New York à la fin des années 70 où il rencontre Merce Cunningham et découvre l'univers de la post-modern Dance (Yvonne Rainer, Lucinda Childs, Trisha Brown,...), Jean-Claude Gallotta fonde en 1979 à Grenoble – avec Mathilde Altaraz – le Groupe Émile Dubois qui devient en 1984 l'un des premiers Centres chorégraphiques nationaux, inséré dans la Maison de la culture de Grenoble, dont il sera également le directeur de 1986 à 1988.

Ulysse, 1981, lui ouvre les portes de la reconnaissance internationale, jusqu'à Shizuoka où il dirige une compagnie japonaise de 1997 à 1999. Suivront notamment *Daphnis é Chloé* (1982), *Hommage à Yves P.* (1983), *Mammame* (1985), *Docteur Labus* (1988), *Presque Don Quichotte* (1999), *Nosferatu* (à l'Opéra de Paris, 2001). Attaché à ouvrir grand les portes de la danse contemporaine, il propose une série de pièces sur et avec « les Gens », dont *Trois Générations* (2004), et *Racheter la mort des gestes* (Théâtre de la Ville, 2012), où il mêle danseurs professionnels et personnes de tous âges, de toutes corpulences, de toutes histoires.



Puis son répertoire de plus de quatre-vingts chorégraphies s'enrichit au fil des années par le croisement de la danse avec les autres arts : le cinéma (il a lui-même réalisé deux longs-métrages), la vidéo, la littérature, la musique classique. *Son Sacre et ses révolutions*, en 2015, est présenté à la Philharmonie de Paris ; en 2016, il crée *Volver* avec la chanteuse Olivia Ruiz, à la Biennale de la danse de Lyon ; cette même année, son Groupe Émile Dubois, redevient compagnie indépendante. Il travaille également autour des figures du rock avec le triptyque *My Rock, My Ladies Rock* et la recréation de *l'Homme à tête de chou* en 2019 au Printemps de Bourges.

En 2020, il rend hommage à son premier maître, Merce Cunningham, en créant le *Jour se rêve*, accompagné par le musicien Rodolphe Burger et la plasticienne Dominique Gonzalez-Foerster. Parallèlement, il développe une forme adaptée à l'espace public, *Climatic' Danse*, ainsi que sa version pour enfants, *Danse, ma planète, danse !*

En 2021, il recrée, à la demande du Volcan, Scène nationale du Havre, *Ulysse*, 40 ans après sa création.

À la rentrée 2022 il crée *Pénélope* versant féminin et contemporain de son *Ulysse* originel.

Jean-Claude Gallotta est hébergé avec sa compagnie à la MC2: Grenoble. Il est également artiste associé du Théâtre du Rond-Point à Paris et de Scènes Vosges à Epinal.

Toute l'actualité de la compagnie sur

www.gallotta-danse.com

crédits photos

Ulysse © Guy Delahaye - Docteur Labus © Caroline Bourreau - Trois Générations © Visiticot- Le Sacre du printemps © Guy Delahaye -
Yvan Vaffan © Guy Delahaye - Daphnis é Chloé © Vera Iso - Sunset Frattell ou Sorrel © Vera Iso - biographie © Giovanni Cittadini Cesi

Le Groupe Émile Dubois / Cie Jean-Claude Gallotta est soutenu par le Ministère de la culture - Direction Régionale des Affaires Culturelles Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et le Département de l'Isère. Il est accompagné par la Ville de Grenoble pour ses actions sur le territoire.